

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE
DU
102^e Régiment Territorial d' Infanterie
d' Août 1914 à Août 1917

---0---

SAINT-ÉTIENNE
IMPRIMERIE DE « LA LOIRE RÉPUBLICAINE »

Place Marengo, 16

1918

HISTORIQUE

DU

102^{me} Régiment Territorial d'Infanterie

d'Août 1914 à Août 1917

---0---

Le but de cet historique est d'énoncer en traits concis les étapes parcourues par notre régiment au cours des trois premières années de la guerre, et d'indiquer quelle place a été la sienne, quel rôle il a joué dans les événements qui se poursuivent encore. Il montrera les efforts demandés aux territoriaux pendant cette période : notre Pays, bien qu'aidé par les jeunes armées de ses alliés, doit compter sur toutes ses ressources en hommes et les territoriaux sont appelés à partager les périls de leurs camarades plus jeunes de l'active et de la réserve ; ils en partagent aussi la gloire.

MOBILISATION A SAINT-ÉTIENNE

3 – 6 août 1914

L'habillement, l'armement, l'équipement ont lieu pendant les journées des **3, 4 et 5 août**, caserne **Rullière**, à **Saint-Étienne**.

Le 102^{me} I.T. est commandé par le lieutenant-colonel **LIORET**, officier en retraite ; il comprend trois bataillons à quatre compagnies, commandés, le 1^{er} par le commandant **MAILLARD**, le 2^{me} par le commandant **HUGUET**, le 3^{me} par le commandant **PERREAU**. Son effectif est de 33 officiers, 249 sous-officiers, 2.783 hommes de troupe et 25 chevaux.

Le **6 août**, il s'embarque en gare de **Saint-Étienne**, à destination de **Toulon**.

EN RÉSERVE GÉNÉRALE DE LA PLACE DE TOULON

7 août – 7 octobre 1914

Le Régiment, appelé à faire partie de la Réserve générale de la Place de **Toulon** (15^{me} Région), sous les ordres du vice-amiral commandant d'armes, est dirigé, à son arrivée à **Toulon**, sur la caserne **Grignan**.

Le **13 août**, il reçoit les destinations suivantes :

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

E.-M., C.H.R. et 1^{er} Bataillon à **La Seyne** ;
2^{me} Bataillon à **Reynier** ;
3^{me} Bataillon dans la **presqu'île Capet** ;
puis il est cantonné définitivement le **19 août** :
E.-M., C.H.R. et 1^{er} Bataillon à **La Garde** ;
2^{me} Bataillon au **Pradet** ;
3^{me} Bataillon à **Carqueiranne**.

Le **21 août**, la mobilisation est terminée (20^e jour). L'instruction est poussée de manière intensive : théories, manœuvres et marches. L'expérience déjà acquise au cours des premières batailles est un enseignement dont doivent profiter aussi les territoriaux (Circulaire du G.Q.G. communiquée le **1^{er} septembre**) ; on sait qu'ils auront à en faire usage.

Jusqu'à la première semaine d'**octobre**, nous nous entraînons donc en vue de la campagne à laquelle nous allons prendre part. Le Drapeau est présenté aux troupes ; chaque bataillon, à tour de rôle, lui rend pour la première fois les honneurs : le 1^{er} bataillon, le **30 août**, à **la Garde** ; le 2^{me}, le **6 septembre**, au **Pradet** ; le 3^{me}, le **13**, à **Carqueiranne**.

Pendant cette période commencent aussi les prélèvements des plus jeunes classes territoriales, qui vont combler les vides faits dans les rangs des régiments actifs par les premiers combats : le **17 septembre**, 900 hommes sont ainsi dirigés sur les dépôts de la 13^e Région ; 600 autres les suivent trois jours après. Ils sont immédiatement remplacés dans nos rangs par des hommes de classes plus anciennes, fournis par le dépôt de **Saint-Étienne**.

Les équipages sont complétés ; les chevaux sont fournis par l'Artillerie et les voitures réquisitionnées.

Le départ pour le front, prévu depuis quelque temps déjà, a lieu le **7 octobre**. Nous nous embarquons à **Toulon**, en trois fractions, à destination de la gare régulatrice de **Noisy-le-Sec**. L'effectif est de 37 officiers, 2.770 hommes de troupes, 132 chevaux, 56 voitures.

EN CHAMPAGNE

8 octobre 1914 – 21 avril 1915

Nous débarquons à **Épernay**. Prenant la route du front, l'E.-M. et le 1^{er} bataillon vont cantonner à **Bligny (9 octobre)**, le lendemain à **Vrigny**, tandis que les 2^{me} et 3^{me} bataillons s'installent à **Aubilly**, puis à **Gueux (11 octobre)**.

Nous formons, avec le 104^e I.T., une brigade territoriale commandée par le lieutenant-colonel **HUGUENOT** et faisons partie de la 51^e division de réserve, général **BOUTEGOURD** (V^e Armée, 3^e C.A.).

Deux compagnies par bataillon effectuent des travaux de tranchées (**Garenne de Gueux – Cote 101**) ; chaque compagnie, à tour de rôle, va passer vingt-quatre heures au **château de la Malle** (ouest de **Reims**) pour prendre contact avec les troupes du front ; les autres s'entraînent à l'exercice. Le **18 octobre**, la brigade cesse d'appartenir à la 51^e D.R. et le colonel **HUGOT-DERVILLE** en prend le commandement.

Le **19**, l'E.-M. et le 1^{er} bataillon quittent **Vrigny** pour **Saint-Brice** ; le 1^{er} bataillon est affecté à un

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

service de tranchées destiné à être une instruction pour les hommes. Le 2^{me} bataillon se rend à **Châlons-sur-Vesle**, le 3^{me} à **Pévy**. Chaque jour, une compagnie va prendre la garde de nuit aux tranchées ; un officier et un sous-officier par compagnie vont reconnaître les tranchées de première ligne.

Le **23**, nouveau mouvement : le 1^{er} bataillon, à **Pouillon**, et le 2^{me}, au **fort Saint-Thierry** et dans les **abris de Thil**, vont travailler à l'amélioration des tranchées, à la construction d'abris et de défenses accessoires. Le **31 octobre**, ces deux bataillons se réunissent aux **Méneux**, et le 3^{me} bataillon va cantonner à **Bézannes**. Le Régiment fait partie du secteur de **Reims**. Il est employé à des travaux de défense sur le front **Bézannes, Trois-Puits, Montbré, Mont de la Cuche, Puisieux**.

Le Lieutenant-colonel **LIORET**, appelé à d'autres fonctions, est remplacé, à la date du **7 novembre**, par le lieutenant-colonel **SALEL**, officier supérieur en retraite, ancien combattant de 1870, qui reprend un commandement sur sa demande.

Le **11 novembre**, l'E.-M., la C.H.R. et le 3^{me} bataillon vont à **Montbré**, le 2^{me} bataillon à **Trois-Puits**, le 1^{er} bataillon à **Champfleury**. Les travaux de défense continuent en deuxième ligne à **Trois-Puits** ; en même temps, des unités du 102^e sont adjointes au 327^e d'Infanterie pour l'exécution de tranchées sur le front **La Jouissance – Saint-Léonard - Taissy** ; au 233^e, pour des travaux sur le front **Vrilly – Cormontreuil**, et, le **14 novembre**, le 1^{er} bataillon en entier est désigné pour aller relever un bataillon du 327^e, à **Taissy**. Le bataillon est en soutien avec deux compagnies aux tranchées, les deux autres compagnies fournissent le service de garde.

Les trois bataillons se remplacent à tour de rôle dans ce service pendant que les travaux de défense se poursuivent.

Pendant ces travaux de jour et de nuit, exposés fréquemment au feu de l'ennemi, nous éprouvons nos premières pertes : le premier blessé a été le soldat **MAISONNET** (François), atteint par une balle de schrapnell en accompagnant dans une ronde le chef de bataillon **PERREAU**, commandant le 3^{me} bataillon.

Le **30 novembre**, au cours d'une relève du 3^{me} bataillon, à **Taissy**, par le 2^{me} bataillon, l'adjudant **DUTEIL** (Alfred), 7^{me} compagnie, est surpris avec sa section par un violent bombardement. Il la fait coucher et reste seul debout : il est frappé par un éclat d'obus et meurt le lendemain, à l'ambulance de **Cormontreuil**, donnant, le premier du 102^e, sa vie pour la **France**.

Le **10 décembre**, nous cantonnons : E.-M., C.H.R. et 1^{er} bataillon à **Pouillon**, 2^{me} bataillon à **Saint-Thierry**, 3^{me} bataillon à **Courcelles-Saint-Brice**. Deux compagnies par bataillon vont immédiatement occuper les tranchées de deuxième ligne : **tranchée de Chauffour** (1^{er} bataillon), **tranchée des Carrières** (2^{me} bataillon), **tranchée de la Verrerie** (3^{me} bataillon). Le Régiment est au centre du secteur occupé par la Division **TASSIN**.

Le **14 décembre**, nous passons au sous-secteur de droite (**la Verrerie – La Neuville**) que nous occupons avec le 274^e R.I., sous les ordres du lieutenant-colonel commandant le 274^e, puis du colonel **BERNARD**, qui prend le commandement de la brigade, formée du 274^e R.I. et du 102^e I.T. A tour de rôle, les bataillons détachent une compagnie aux tranchées de première ligne, qui s'amalgame par sections avec une compagnie du 274^e, une compagnie en soutien à la **route 44**, deux compagnies en réserve à **la Verrerie** et à **Courcelles**. Les bataillons se relèvent entre eux tous les quatre jours. A partir du **7 janvier**, deux compagnies sont aux tranchées, deux en soutien, l'une à la **route 44**, l'autre à la **ferme des Maretz**. Le **15**, cette dernière compagnie passe en première ligne où le bataillon fournit trois compagnies.

Le **6 janvier**, le capitaine **PEILLON** quitte les fonctions d'adjoint au colonel pour prendre le commandement provisoire du 1^{er} bataillon, en remplacement du commandant **MAILLARD**, dirigé sur l'intérieur.

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

A la **fin de décembre**, nous recevons trois sections de mitrailleuses qui s'exercent au stand de **Vrigny-Coulommès** ; le **11 janvier**, une des sections relève au **poste A.I. (Arbre isolé)** une section du 274^e ; une seconde, plus tard, prend position au **poste du Bastion**. Le lieutenant-colonel **SALEL** prend le commandement du sous-secteur et établit son P.C. à **la Verrerie** ; il alterne dans ce commandement avec le lieutenant-colonel du 274^e.

Le **19 février**, à la suite de l'attaque de la Division **TASSIN** sur le **Godat**, deux compagnies (la 10^{me} et la 12^{me}) sont détachées pour assurer la relève du 5^{me} R.I. ; le chef de bataillon et un peloton de la 10^{me} s'installent à **Cauroy**, le second peloton à **Hermonville**, la 12^{me} à l'écluse du canal (**écluse du Godat**). La relève terminée, elles restent à la disposition de la brigade occupant ce sous-secteur et prennent à tour de rôle le service des tranchées de deuxième ligne à **Villers-Franqueux**. Elles sont également occupées à des travaux.

Le **2 mars**, les trois sections de mitrailleuses sont groupées en une compagnie.

Le **13 mars**, le commandant **PERREAU** étant appelé à d'autres fonctions, le commandant **CLAUDE**, venant du 8^{me} régiment de marche de zouaves, prend le commandement du 3^e bataillon.

Dans la **nuît du 13 au 14 mars**, une patrouille, commandée par le sergent **VALLET**, est arrêtée par l'ennemi au cri fait en français de « Qui vive ? ». A la réponse « France ! », les Allemands ouvrent le feu ; les hommes se terrent dans un trou d'obus et rentrent dans nos lignes plusieurs heures après, au petit jour, ramenant un de leurs camarades blessé, le soldat **CHARROIN**, de la 8^e Compagnie.

Le **28 mars**, à **la Verrerie**, le soldat **BELIN** (J.-B.) se porte, au plus fort d'un bombardement, au secours d'un soldat du 274^e qui, atteint par des éclats d'obus, est tombé et appelle à l'aide ; il relève et transporte le blessé avec le concours de soldats de son régiment, traversant la zone battue par les obus, qui font une nouvelle victime parmi ceux-ci. **BELIN** est cité à l'ordre du Régiment et promu soldat de 1^{re} classe.

Le **6 avril**, dans la nuit, une patrouille allemande s'avance jusqu'à nos réseaux de fil de fer ; le caporal **BRUN**, les soldats **SCHMIDT** et **ROY** s'emparent d'un des Allemands et mettent les autres en fuite.

Jusqu'au **15 avril**, nous continuons le service des tranchées sans autres changements que ceux prévus par le roulement des différentes unités entre elles. Relevés à cette date par le 111^e I.T. et mis à la disposition du G.Q.G., nous allons occuper les cantonnements de **Germigny, Janvry, Treslon**.

Avant de quitter le secteur de **Champagne**, nous prenons part à une revue passée près de **Rosnay** par le général **FRANCHET d'ESPEREY**, commandant la V^e Armée.

EN BELGIQUE

22 avril – 26 août 1915

Le départ de **Champagne** a lieu le **21 avril**, à la gare de **Muizon**. Nous débarquons le lendemain à **Bergues** (Nord) et occupons les cantonnements suivants : E.-M., C.H.R., 1^{er} bataillon et C.M. à **Warhem** ; 2^{me} bataillon à **Haeghe-Meulen** ; 3^{me} bataillon à **Pont-à-Moutons**. Le Régiment forme, avec le 100^e R.I.T., la 186^{me} brigade, sous le commandement du colonel **Emé De MARCIEU**, de la cavalerie. La 186^{me} brigade dépend de la 87^{me} division (général **ROY**) qui fait partie du groupement d'**Elverdinghe** (général **QUIQUANDON**) et du détachement d'armée en **Belgique** (D.A.B., général **PUTZ**).

La brigade, destinée à prendre un secteur dans la région de **Langemark**, devait être mise au repos

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

pendant quelques jours ; mais, le **22 avril**, les Allemands opèrent leur première attaque par les gaz. Aucun moyen de protection n'existant encore, les troupes de première ligne et notamment la 87^{me} division subissent des pertes sérieuses et se replient sur le **canal de l'Yser** où le terrain est défendu pied à pied.

Toutes les réserves sont appelées sur le front pour combler les vides et nous sommes transportés par autos, dans la **nuite du 22 au 23 avril**, à « **de Wippe-Cabaret** » (S.-O; de **Wøesten**).

Nous y bivouaquons et fournissons un bataillon et une section de mitrailleurs pour la garde des tranchées en avant de **Wøesten**. Pendant quelques jours, les bataillons restent en soutien ; puis, le **2 mai**, ils prennent position, en première ligne, de **l'écluse d'Hetsas** jusqu'à 400 mètres au sud, au pont de la route.

En se rendant en plein jour, sous un bombardement violent, à son nouveau poste de commandement, au **château de Bøesinghe**, le lieutenant-colonel **SALEL** est blessé à la tête par un éclat d'obus. Il est évacué et remplacé par le chef du 2^{me} bataillon, le commandant **HUGUET**, qui est confirmé dans ses fonctions et nommé lieutenant-colonel quelques semaines après (**22 mai**).

Le **21 mai**, le capitaine **PEILLON**, commandant le 1^{er} bataillon, est nommé chef de bataillon et est maintenu dans son commandement.

Au moment où nous venons participer en première ligne à la garde du **canal de l'Yser (2 mai)**, le front n'est pas encore stabilisé ; des attaques journalières, soutenues par nos feux, sont effectuées par les chasseurs, les zouaves et les tirailleurs qui occupent la ligne à notre droite et à notre gauche ; les Allemands contre-attaquent et soumettent nos lignes au bombardement continu de leurs canons et de leurs minenwerfer. Les pertes sont élevées.

Le 102^e alterne avec le 100^e : quatre jours en première ligne, quatre jours en soutien. Les relèves sont pénibles, effectuées dans la boue, à découvert, sans le secours d'aucun boyau d'adduction et gênées par le feu de l'infanterie ennemie.

Quelques changements dans l'organisation des secteurs modifient nos emplacements au **milieu de mai** ; nos nouvelles positions s'étendent du **canal de l'Yser** en face du pont de chemin de fer, au sud ; jusqu'à la liaison avec l'armée belge, au nord, entre **Zuydschoote** et **Lizerne**.

Dans la **nuite du 13 au 14 juin**, nous sommes relevés des tranchées que, soit en première ligne, soit en soutien, nous occupons sans aucune relève depuis le **2 mai**.

L'effort a été grand. Depuis un mois et demi, les hommes mangent leur soupe froide, apportée la nuit, car toutes les voies d'accès sont à découvert ; ils ne peuvent ni se laver ni changer de linge ; ils vivent dans la boue sous le bombardement incessant. Ils tiennent. Et grâce à eux, grâce aux troupes actives qui ont vaillamment combattu à leurs côtés, l'attaque des gaz du **22 avril** – invention infâme d'un ennemi déloyal – est restée sans autre effet que les pertes subies ; la ligne s'est stabilisée sur le **canal de l'Yser**. La route de **Calais** est fermée à l'Allemand.

Le Régiment va cantonner dans la région de **Beveren** où, le **15 juin**, le général **JOPPÉ**, qui a pris en remplacement du général **ROY** le commandement de la 87^{me} D.I.T., se fait présenter les officiers. Trois jours après, nous sommes dirigés sur **Quœdypre** où nous prenons nos cantonnements de repos.

Le Régiment reste au repos dans ses cantonnements de la région de **Quœdypre, du 18 juin au 15 juillet**. Il reçoit des renforts des dépôts de **Saint-Étienne**, de **Limoges** et de **Guéret**, et se prépare par des exercices à remplir les nouvelles missions qui lui seront confiées.

Le commandant **De PARSEVAL**, qui commandait le dépôt de **Saint-Étienne**, prend le **16 juin** le commandement du 2^{me} bataillon, laissé vacant par la promotion du lieutenant-colonel **HUGUET**, et le conserve jusqu'au **21 septembre**, date à laquelle il est appelé lui-même au commandement du 100^e I.T.

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Le départ de **Quœdypre** a lieu le **12 juillet**. En arrivant à **Killem-Linde**, le colonel rassemble le Régiment pour la remise des premières Croix de Guerre. Le lendemain, nous nous rendons à **Westvleteren**, et dans la **nuite du 16 au 17**, par une obscurité complète, à travers des boyaux détrempés dans lesquels la pluie qui tombe à torrents rend la progression particulièrement pénible, nous gagnons les tranchées. Nous occupons deux sous-secteurs, sous les ordres du colonel MORDACQ, commandant la 90^e brigade (45^e D.I.). Le sous-secteur nord s'étend à gauche et à droite de la route **Lizerne-Steenstraat**, vers **Dixmude**. Nous lui fournissons deux compagnies en première ligne sur le canal et quatre compagnies en seconde ligne, dont deux entre **Lizerne** et **Zuydschoote** et deux à la **ferme des Quatre-Paratonnerres** (ferme des Territoriaux). Le sous-secteur sud comprend les tranchées **Bœsinghe-Hetsas** ; nous lui fournissons également six compagnies : deux en première ligne, en liaison à droite avec les Anglais et, à gauche, avec les zouaves, et quatre en seconde ligne, en arrière de la **route d'Ypres à Dixmude**. La C.M. dispose une section en première ligne, au N.-O. de **Steenstraat** et deux sections en seconde ligne, l'une au N.-E. de **Lizerne**, l'autre en face de l'**écluse de Bœsinghe**.

Alternant tous les quatre jours avec le 100^e, nous conservons ces positions jusqu'au **6 août**, date à laquelle nous sommes mis à la disposition du Génie pour exécuter des travaux.

Le **21 juillet**, le commandant **BRUCHAUT**, venant du **Maroc**, prend le commandement du 3^{me} bataillon, en remplacement du commandant **CLAUDE**, évacué le **12 juillet**.

Le **1^{er} août**, le 2^{me} bataillon participe avec le Drapeau à une revue passée à **Westvleteren** par le Président de la République, accompagné du Ministre de la Guerre.

Pendant trois semaines, nous sommes employés, sous la direction du Génie, aux travaux de défense de la deuxième position (**Elverdinghe-Woesten**). Les sections de mitrailleuses sont restées en ligne.

Le **26 août**, nous nous embarquons à la gare de **Bergues** pour une nouvelle destination.

EN ARTOIS

26 août 1915 – 25 février 1916

Arrivé en gare de **Pernes** dans la soirée du **26**, le Régiment va cantonner à **Camblain-Châtelain** et **Calonne-Ricouart**. Il est mis à la disposition du 21^{me} C.A. (X^{me} armée). Dans la **nuite du 27 au 28**, il se met en route pour le front : le 1^{er} bataillon à **Hersin**, le 2^{me} bataillon à **Bully-Grenay**, le 3^{me} bataillon à **Nœux-les-Mines**.

Par un ordre du général commandant en chef, en date du **29 août**, la 81^{me} D.T. est constituée ; elle est formée des 162^{me} et 186^{me} brigades et placée sous le commandement du général **BAJOLLE**. Le 102^e en fera partie jusqu'à la dislocation de la division en **avril 1917**.

Le **7 septembre**, nous relevons aux tranchées le 100^e. Le secteur occupé est situé entre les chemins **Bully-Rollencourt** et **Aix-Noulette-Angres**, face aux ouvrages allemands dits « ouvrages blancs ». Chaque bataillon a trois compagnies en première ligne et une en réserve. Les mitrailleuses sont en première ligne dans le secteur du bataillon de gauche (entre la **tranchée Maud'huy** et la **tranchée Constantine**).

Le secteur est extrêmement agité : les 13^{me} et 43^{me} divisions vont attaquer le **bois en Hache** et **Souchez** pendant que le 4^{me} corps anglais attaquera **Loos**. La préparation de notre artillerie est intense ; les Allemands y répondent avec vigueur. Notre mission est de maintenir l'ennemi en face

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

de nous en le tenant constamment sous la menace d'une attaque. De nombreuses patrouilles sont envoyées chaque nuit cisailer les défenses accessoires de l'ennemi et tenir les Allemands en haleine ; pendant le jour, des feux sont exécutés sur les tranchées adverses par salves courtes et violentes, tandis que les canons de tranchées de 58 s'attaquent aux ouvrages avancés.

Le **25 septembre**, le Régiment en entier occupe les tranchées de première ligne, le 100^e constituant la réserve. Le **26 septembre**, pendant la préparation d'artillerie, le sous-lieutenant **BLANCHARDON** est frappé à son poste d'observation d'une balle en plein front.

Le **16 octobre**, le commandant **ROGIER** prend le commandement du 2^{me} bataillon en remplacement du commandant **De PARSEVAL** promu lieutenant-colonel au 100^e R.I.T.

Le **28 novembre**, est constituée une compagnie de mitrailleuses de brigade rattachée au régiment.

Jusqu'au **6 février**, le 100^e et le 102^e occupent alternativement les tranchées et les cantonnements de **Bully-Grenay**, de **Petit-Sains (fosse 10)** et des **Corons d'Aix**.

Ces cantonnements sont soumis à de fréquents bombardements ; nous y organisons une salle des fêtes et donnons des séances récréatives.

Le **1^{er} décembre**, au cours d'un bombardement de **Petit-Sains**, le caporal **DUVERNAY**, les soldats **FOREST** et **CARADOT** et trois de leurs camarades qui occupent un poste à la **Fosse 10** sont engagés par les employés de la mine à se mettre à l'abri ; le caporal **DUVERNAY** répond : « Nous ne pouvons pas, nous avons un service à assurer et nous restons à notre poste. »

DUVERNAY, **FOREST** et **CARADOT** sont tués ; ils sont cités à l'ordre de l'Armée.

Le **9 janvier**, le Président de la République, accompagné des généraux **DUPARGE** et **D'URBAL**, visite nos tranchées. Le même jour, nous est communiqué l'Ordre en date du **4 janvier**, par lequel le général **MAISTRE**, commandant le 21^{me} C.A., cite la 81^{me} D.T. à l'ordre du C.A.

« La 81^{me} D.T., chargée sous le commandement du général **BAJOLLE**, de la défense du secteur de « **Calonne**, en a complété l'organisation de la façon la plus heureuse, fournissant, en dépit du « mauvais temps et d'un bombardement ennemi journalier souvent très violent, un effort « remarquable de travail et d'endurance, et donnant un bel exemple de ténacité et de mépris du « danger. »

Le lendemain **10**, le général **MAISTRE** passe en revue la Division ; deux compagnies par régiment d'infanterie y assistent avec le Drapeau.

La relève a lieu par des unités nouvelles à partir du **6 février**, et, le **9**, nous occupons des cantonnements de repos à **Camblain-Châtelain** et **Pernes**.

DANS LA SOMME

26 février – 24 juin 1916

Nous restons au repos jusqu'au **25 février**. A cette date, la 81^{me} division, cessant de faire partie de la X^{me} Armée, est mise à la disposition de la VI^{me} Armée. Le Régiment est enlevé par autos ; traversant **Pernes**, **Saint-Pol**, **Frévent**, **Doullens**, **Amiens**, il arrive le **26** au matin au **Bosquel** où a lieu le débarquement, après un voyage rendu très pénible par le verglas et la neige. Les cantonnements qui lui sont assignés sont **Bonneuil-les-Eaux** et **Fransures**. Six jours après, la division est mise à la disposition du 1^{er} Corps colonial ; nous gagnons la zone de ce Corps et cantonnons à **Hangest-en-Santerre**, **Arvillers**, **Saulchoix-sur Davenescourt**, **Beaufort**, **Warvillers** et **Guerbigny**.

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Nous sommes employés, sous la direction du Génie, aux travaux de préparation de l'offensive de la **Somme** : construction de tranchées de contre-attaques au N.-E. d'**Erches**, pose de défenses accessoires sur la ligne de soutien au N.-E. de **Guerbigny** et route d'**Andechy**, construction d'abris d'artillerie, travaux de tranchées, en avant de **Warvillers** et au N.-E. de **Quesnoy-en-Santerre**. A mesure de l'avancement des travaux, certaines unités reçoivent temporairement de nouvelles affectations : exploitations forestières, service routier, service télégraphique, service aéronautique, qui nécessitent leur déplacement.

Le **24 juin**, la 81^{me} division quitte la région et nous nous embarquons à la gare d'**Hargicourt**.

Pendant cette période de travaux, les pertes ont été beaucoup plus faibles que précédemment ; nous avons pourtant quelques nouveaux manquants. A diverses reprises, les Allemands se sont livrés à des émissions de gaz pour lesquelles le Régiment a été alerté, mais dont il n'a pas eu à souffrir.

Nos compagnies de mitrailleuses, portées à trois par l'affectation au Régiment de la compagnie de brigade constituée en **novembre 1915** et d'une nouvelle compagnie venue le **2 mai 1916** du 342^e I.T., n'ont pas cessé d'occuper les secteurs de l'avant, mêlées aux troupes de l'active.

DANS L' AISNE

25 juin – 16 novembre 1916

Nous arrivons le **24 juin** à **Estrées-Saint-Denis** et cantonnons à **Grand-Fresnoy**, **Sacy-le-Petit** et **Blincourt**. Le **28**, le 1^{er} bataillon, en réserve de brigade, se rend au secteur en deux étapes : **Longueuil-Sainte-Marie** et le **Camp des Plainards – Ollencourt** ; les deux autres bataillons, en réserve du 13^{me} C.A., gagnent, par **Compiègne**, les cantonnements de **Roylaye**, **Cuise-Lamotte**, **Vichelles**, **Martimont**. Le **14 juillet**, tout le Régiment prend les tranchées.

Le secteur, dont la tenue est particulièrement délicate, est divisé en deux sous-secteurs occupés chacun par un bataillon du 86^e R.I. et un bataillon du 102^e I.T. Le sous-secteur de droite, sous les ordres du lieutenant-colonel commandant le 86^e R.I. (P.C. à **Bimont**), comprend les centres de résistance de **Puisaleine** et des **Bretons**. Le sous-secteur de gauche, commandé par le lieutenant-colonel **HUGUET** (P.C. maison du garde du **château de Viezigneux**), comprend les C.R. d'**Étoile-Madame** et de **Tracy-le-Val**. Le secteur est soumis à un bombardement incessant d'obus, de torpilles et de grenades qui détruisent nos ouvrages ; les Allemands envoient jusqu'à nos tranchées des patrouilles très mordantes qui sont repoussées au fusil et à la grenade.

Le **19 juillet**, une patrouille ennemie ayant réussi, pendant la nuit, à aborder notre tranchée de **Puisaleine**, le lieutenant **Paul BRÉCHIGNAC** se porte sur le parapet pour étudier le chemin qu'elle a pu suivre. Il tombe frappé d'une balle.

Le **28 juillet**, nous sommes relevés par le 100^e ; deux bataillons vont cantonner à **Vichelles-Martimont** et **Cuise-Lamotte**, en réserve de C.A. ; un bataillon reste au **Camp d'Ollencourt** en réserve de brigade.

Au moment de cette relève, une décision du général commandant en chef remet le lieutenant-colonel **HUGUET** à la disposition et confère au lieutenant-colonel **PERRIN**, officier de cavalerie passé dans l'infanterie sur sa demande, le commandement du 102^e I.T.

Le lieutenant-colonel **PERRIN** prend le commandement du Régiment le **31 juillet**.

Le lendemain, **1^{er} août**, le général **ALBY**, commandant le 13^{me} C.A., passe en revue, à **Sainte-Claire**, les deux bataillons en réserve de C.A. Ceux-ci, jusqu'à leur retour aux tranchées, sont mis à

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

l'instruction et effectuent des travaux sous la direction du Génie.

C'est pendant cette période que prend naissance le Journal de Tranchées du 102^e I.T., *Gardons le Sourire*, qui a paru depuis régulièrement chaque mois, fidèle interprète de l'entrain, de la gaieté et de la bonne humeur du Régiment.

Le **12 août**, nous relevons le 100^e aux tranchées. L'ordre de bataille est le même : poste de commandement à **Viezigneux** (maison du garde), un bataillon du 86^e R.I. au C.R. de **Tracy-le-Val**, un bataillon du 102^e au C.R. de **Puisaleine**, sous le commandement du lieutenant-colonel commandant le 86^e, et le 3^{me} bataillon en réserve de brigade. Mais le **26 août**, nous relevons les cuirassiers qui occupent à notre droite le C.R. de **Quennevières N.**, et le lieutenant-colonel **PERRIN** reçoit le commandement du sous-secteur de **Bimont**, composé des C.R. de **Puisaleine** et de **Quennevières N.**, gardés chacun par un bataillon du 102^e, le 3^{me} bataillon restant en réserve ; P.C. à **Bimont**.

Les patrouilles allemandes sont actives et tentent, souvent plusieurs fois dans la même nuit, d'aborder nos lignes ; nous les repoussons. Le **18 août**, au cours de l'une d'elles, la 1^{re} compagnie s'empare de deux prisonniers dont un aspirant ; le **27**, c'est la 3^{me} compagnie qui capture près de nos lignes deux Allemands en patrouille.

Le **8 septembre**, nous sommes relevés par le 16^e I.T. et cantonnons à **Roylaye, Cuise-Lamotte, Chelles, Vichelles, Martimont, Rethondes et Saint-Léger**.

Le **26 septembre**, nous relevons aux tranchées le 16^e I.T. dans les emplacements mêmes que nous lui avons cédés. L'activité de l'ennemi se caractérise surtout par un emploi intensif des engins de tranchées, minen et grenades, qui nous causent des dégâts et des pertes.

Le **1^{er} novembre**, le colonel réunit au cimetière militaire de **Bimont** tous les officiers et les hommes que le service des tranchées laisse disponibles ; il rend hommage aux morts du 102^e dans une vibrante allocution. La musique du Régiment, récemment constituée, prend part à la cérémonie.

Le **2 novembre**, l'ennemi bombarde la **carrière Prat**, près de **Bimont** ; le sous-lieutenant **PÉRIDIÉ**, de la 2^{me} compagnie de mitrailleuses du Régiment, se porte sous le feu, avec le sergent **FILLON**, auprès d'une de ses pièces pour la mettre en batterie contre un aviatik qui règle le tir.

Tous deux sont tués.

Les **15 et 16 novembre**, les compagnies sont relevées les unes après les autres par le 4^{me} cuirassiers ; nous occupons, le **19**, les cantonnements de repos de **Moyvillers, bois de Lihus, Francières et Arsy**.

Le **17 novembre 1916**, la 81^{me} Division est l'objet, pour la deuxième fois, d'un ordre du corps d'armée (Ordre n° 9 du 13^e C.A.) :

« Au moment où la 81^{me} D.T. va quitter son secteur, le général commandant le 13^{me} Corps d'armée « tient à lui exprimer sa satisfaction.

« Pendant près de cinq mois, sous les ordres du général **BAJOLLE**, elle a vaillamment tenu ses « tranchées dans des circonstances souvent pénibles et amélioré considérablement, par un labeur « soutenu, la position qui lui était confiée. La 81^{me} Division a bien rempli sa tâche et fait honneur à « son chef.

« Le Général commandant le 13^e Corps d'armée lui adresse tous ses remerciements et son plus cordial « au revoir ».

« *Le Général commandant le 13^e C.A. :*
« Signé : **DEMANGE**. »

DANS L'OISE

17 novembre 1916 – 18 février 1917

Nous ne reprendrons les tranchées qu'au début de **mars** ; pendant trois mois et demi, après quelques jours de repos, nous sommes employés à des travaux. Le Régiment au complet se trouve cantonné, à la fin de **novembre**, dans deux localités voisines, **Sacy-le-Petit** et **Grand-Fresnoy**. Depuis longtemps, il ne s'était trouvé réuni en dehors des tranchées ; bien des nouveaux arrivés sont venus le compléter, prendre la place de ceux qui sont partis ; le colonel rassemble tout le Régiment qu'il passe en revue et remet des Croix de guerre.

Le **4 décembre**, le 102^e, mis à la disposition de la III^e Armée pour exécuter, dans la région de **Montdidier**, des travaux préliminaires à une attaque, va cantonner par compagnies isolées, souvent même par pelotons ou sections, dans la région de **Godenvillers, Mesnil-Saint-Georges, Ferrière, Le Monchel, Le Frêtoy, Crèvecœur-le-Petit, Assainvillers, Brunvillers, Rollot, Orvillers-Sorel, Villers-Tournelle, Plainval, Fescamps**. Les unités sont à la disposition des Services de l'Armée : D.E.S., Génie, Service aéronautique, Service télégraphique de l'avant, etc.

A la suite de ces travaux, la 81^{me} Division reçoit les félicitations du Général commandant l'Armée (Ordre particulier n^o 56 O.I. du **17 février 1917**) :

« La 81^{me} D.T. est dirigée sur une autre partie du front.

« Depuis le **8 décembre**, elle a été employée à l'exécution des travaux d'organisation en cours et, « grâce au zèle, à l'activité et à la conscience du commandement, des cadres et de la troupe, elle a « fourni un rendement remarquable. La besogne qu'elle avait à remplir est presque terminée.

« Les résultats obtenus sont d'autant plus méritoires que souvent les troupes n'ont eu que des « installations précaires et que la rigueur de la température a rendu le travail pénible.

« Au cours de la mission ingrate qu'elle vient de remplir, la 81^{me} D.T. a fait preuve d'entrain et « d'endurance. Elle a rendu à l'Armée tous les services sur lesquels on était en droit de compter.

« Le Général commandant la III^e Armée lui adresse ses remerciements.

« Signé : HUMBERT. »

RETOUR VERS LE SECTEUR DE L'AISNE

19 février – 3 mars 1917

Le **18 février**, la 81^{me} D.T. reçoit l'ordre de faire mouvement vers le Sud. En trois longues étapes, alertement parcourues, nous nous rendons dans la région de **Villers-Cotterets** et cantonnons le **24** à **Largny, Coyolles, Taillefontaine**.

En exécution des ordres du G.Q.G., le Régiment est organisé sur le modèle des régiments actifs ; chaque bataillon comprend trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses ; les 4^{me}, 8^{me} et 12^{me} compagnies contribuent à la formation du dépôt divisionnaire.

EN SECTEUR - L'AVANCE

4 mars – 23 mars 1917

Le **3 mars**, nous gagnons notre ancien secteur. Un bataillon relève aux tranchées le 32^e dragons au **C.R. des Bretons** ; un autre la 4^e cuirassiers au **C.R. de Puisaleine** ; le 3^{me} bataillon est en réserve à **Tracy-le-Mont** et au **camp des Maréchaux**. Le Lieutenant-Colonel **PERRIN** reprend son ancien P.C. à **Bimont** ; il a le commandement du sous-secteur qui comprend les **C.R. des Bretons et de Puisaleine**.

Les Allemands, en face de nous, montrent les premiers jours une certaine agitation ; une patrouille tente de pénétrer dans une tranchée du **C.R. des Bretons**, mais elle est repoussée par notre feu. Pourtant, le tir de l'artillerie de petit calibre et des minen devient visiblement plus faible ; l'activité allemande se réduit au lancement sur nos premières lignes des grenades à ailettes et au bombardement de l'arrière avec des obus à gaz de gros calibre. Différents indices font supposer que les Allemands se préparent à reculer. Nous poussons des reconnaissances dans la soirée du **17** et, dans la nuit, nous occupons les premières lignes allemandes ; chaque compagnie place une section dans les anciennes secondes lignes adverses, une en soutien en première ligne, deux en réserve dans nos tranchées de première ligne. Tout l'ancien front allemand qui nous faisait face est occupé par nous au cours de la nuit.

Le lendemain **18**, deux prisonniers, déserteurs polonais, faits par la 10^{me} compagnie, nous renseignent sur le recul allemand. Notre mouvement en avant se poursuit ; nos reconnaissances poussent jusqu'à **Carlepont** et **Cuts** ; deux bataillons s'établissent dans les troisièmes lignes allemandes.

Dans la matinée du **19**, l'ennemi occupe encore **Blérancourt** et **Blérancourdelle**. Le Régiment se porte en avant ; le 1^{er} bataillon (commandant **PEILLON**) va s'établir à **Cuts**, détachant une compagnie à **Bourguignon** et établissant ses petits postes entre **La Pommeraye** et **Gournaye** ; le 3^{me} bataillon, à **Caisnes**, détache une compagnie à la **carrière Patagon** ; le 2^{me} bataillon, en réserve de brigade, se porte à la **carrière Martial**. L'E.-M. et la C.H.R. cantonnent à **Caisnes** où se présentent dans la journée les premiers éléments de la population civile délivrée. Nos postes avancés sont en liaison à l'Ouest, à **La Pommeraye**, avec le 14^e I.T., à l'Est avec la 70^e D.I., sur la ligne **Camelin-Besmé**.

Le lendemain **20 mars**, l'E.-M. et la C.H.R. se portent à **Cuts**, où les Allemands ont concentré la population des villages voisins qu'ils ont détruits. Le colonel fait déployer le Drapeau et la compagnie traverse le village avec musique et clairons au milieu des acclamations émues de ces Français qui, depuis trente mois, subissent le joug allemand¹. Une remise de Croix de guerre a lieu sur la place de **Cuts**.

1 L'émotion de la population n'avait d'égale que celle des soldats : « Enfin ! disaient les habitants, vous voilà...Il y a si longtemps que nous vous attendions ! Nous n'avons jamais désespéré. » Et l'on s'embrassait. Mais, à côté de la joie de la délivrance, il y avait aussi la joie et la fierté de voir l'armée française si belle, si bien nourrie, si bien chaussée, si bien habillée, si bien montée en matériel et en artillerie. « Comme vous êtes gras, nous disait une femme, les Allemands, eux, sont si maigres, ils ne mangent que des « choux-navets » et du cheval crevé ». Peut-être exagérait-elle un peu. Cependant, il restait une inquiétude, les Allemands leur avaient dit tant de mensonges sur nous : « Les Français sont épuisés, ils n'ont plus d'armée, toute la jeunesse a été tuée », et cette poursuite de l'ennemi par des territoriaux certainement gras, mais pas très jeunes, ne laissaient pas que d'inquiéter. Or, le lendemain, un régiment d'active, alerte, vigoureux, bien tenu et superbement crâne, traversait **Cuts**. Ah ! les beaux jeunes gens ! Nous qui les côtoyions chaque jour, nous étions fiers de leur défilé. Quant aux habitants... ils pleuraient de joie.

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Notre avance continue. Le 3^{me} bataillon (commandant **BRUCHAUT**), relevant le 1^{er}, prend les avant-postes et va occuper la ligne **Besmé-Bourguignon-ferme du Frétoy** ; il pousse des petits postes jusqu'à la lisière N.-E. du **bois de la Fève**, en liaison avec la 140^e brigade à la **ferme de Favelle**, avec la 162^e brigade (14^e I.T.) au **Ponceau**. Son mouvement est terminé à 14 heures. Dans la nuit, il pousse des reconnaissances sur la route **Saint-Paul-au-Bois – Bichancourt**, pour chercher un point de passage sur le canal ; vers la **ferme d'Arblincourt**, des fusillades nourries montrent que la rive Est du canal est sérieusement occupée par les Allemands. Le lendemain, les reconnaissances continuent vers **Manicamp** et **la Pieterloye**. L'ennemi est toujours aux aguets de l'autre côté du canal. Le commandant du Génie divisionnaire et un lieutenant d'artillerie de la division sont tués au cours de reconnaissances.

Nous recevons l'ordre de construire deux passerelles destinées à la traversée successive du canal à **la Pieterloye** et de **l'Ailette au bac d'Arblincourt**, et de tenter le passage sur ces deux points. Le 3^{me} bataillon, aux avant-postes, est chargé de l'exécution de cet ordre avec l'aide des pionniers du Régiment ; le travail de construction des ponts est dirigé par le Génie divisionnaire. Commencée dans la matinée du **22**, la passerelle sur le canal est achevée à 13 heures ; sa construction a pu être conduite sans incident, mais à peine est-elle terminée que des tirs de 77 la détruisent en partie. Notre artillerie effectue des tirs de balayage sur la rive du canal et de concentration sur le bac et la **ferme d'Arblincourt**, ainsi que sur la zone à l'est de ces points. La passerelle rétablie, tandis que la 9^{me} compagnie provoque sur elle l'attention de l'ennemi à la **ferme d'Arblincourt**, les éclaireurs de la 11^{me} compagnie passent sur la rive est du canal. Leur progression est arrêtée par des tirs de mitrailleuses provenant des maisons du **bac d'Arblincourt** ; notre artillerie les fait taire. La 11^e compagnie, poursuivant son mouvement, établit une passerelle légère sur le premier bras de **l'Ailette** et gagne la rive opposée. Le soir, à 20 heures, la compagnie tient les deux passages, **canal** et **Ailette**, et une troisième passerelle est prête à être lancée pendant la nuit sur le canal d'assèchement.

Mais l'ordre arrive de la relève du Régiment par un régiment d'active et le **23**, à 5 heures du matin, notre 3^{me} bataillon cède sa place aux avant-postes à un bataillon du 360^e R.I., qui achèvera l'œuvre commencée. Cette petite opération de guerre délicate, exécutée avec calme et sang-froid, a été jugée réussie et récompensée par de nombreuses citations. Nous n'avons eu qu'un tué et un blessé.

Le Régiment va cantonner en lisière de la **forêt de Laigue**, au **camp d'Ollencourt**, au **camp des Maréchaux**, à **Tracy-le-Mont** et **Nervaise**.

A LA III^e ARMÉE

24 mars – 15 juillet 1917

Dans nos nouveaux cantonnements, nous sommes employés à réparer les destructions faites par l'ennemi et à remettre les routes en état. Mais, au bout de peu de jours, la 81^{me} D.T. passe au service de la III^e Armée pour d'autres travaux : le 3^{me} bataillon relève dans son service de gares un bataillon du 74^e I.T. et, le **29 mars**, se rend en deux étapes à **Roye-sur-Matz**, **Beuvraignes** et **Lassigny**. L'E.-M., la C.H.R. et le 1^{er} bataillon gagnent, le **31**, **Villers-sur-Coudun**, détachant des unités à **Ressons-sur-Matz**, **Estrées-Saint-Denis** et **Rémy** ; le 2^{me} bataillon se rend, le **1^{er} avril**, à **Noyon**.

En exécution des ordres du G.Q.G. en date du **31 mars**, la 81^e D.T. est dissoute ; elle devient division active à trois régiments. La 186^e brigade, dont fait toujours partie le 102^e, est maintenue et

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

devient brigade isolée ; elle reste aux ordres de la III^e Armée. Le dépôt divisionnaire est réparti entre la 162^e et la 186^e brigade ; la fraction revenant à notre brigade vient cantonner à **Villers-sur-Coudun**.

Le Régiment reçoit de nouvelles affectations et, le **21 avril**, il occupe les cantonnements suivants :

E.-M., C.H.R., 3^{me} bataillon : **Cugny**.

1^{er} Bataillon : **Ham et Flavy-le-Martel**.

2^{me} Bataillon : **Jussy**.

Nos hommes sont employés spécialement à la réfection des voies de chemin de fer. Dans les villages où ils cantonnent, les Allemands, en se retirant, n'ont laissé que des ruines ; **Jussy**, en particulier, est un amas de décombres. L'ingéniosité de nos soldats en fait d'assez confortables abris. Tous les travailleurs disponibles cultivent les terrains en friche qui entourent les cantonnements ; de nombreux jardins potagers pour la troupe sont aussi créés. Malheureusement, le départ viendra avant la récolte ; nos successeurs en profiteront.

Le **15 avril**, le sous-lieutenant **BAUDARD**, de la 11^e compagnie, meurt pour la **France**, à l'ambulance de **Ressons-sur-Matz**, des suites d'une blessure reçue le **30 avril 1915**.

Des avions allemands survolent fréquemment nos cantonnements, jetant leurs bombes notamment sur les gares et le long des voies ferrées. Le **23 avril**, à **Flavy-le-Martel**, ils tuent un de nos hommes et en blessent trois autres.

Le Général **de GUITAUT**, de la cavalerie, prend, à la date du **30 mai**, le commandement de la 186^e brigade, en remplacement du Colonel **Emé de MARCIEU**, remis à la disposition du Ministre.

Le **15 juillet**, un ordre du G.A.N. (groupe d'armées du Nord) met la 186^e brigade à la disposition de la VI^e Armée.

A LA VI^e ARMÉE

16 juillet – 31 août 1917

Le mouvement s'effectue dans la journée du **16**. Les troupes sont enlevées par autos dans leurs cantonnements et débarquent à **Crouy** (N. de **Soissons**), **Sermoise** et **Vauxrot**.

L'E.-M. cantonne à **Crouy** ; le 1^{er} bataillon va s'établir à **Clamecy**, le 3^{me} à **Sorny**, détachant une compagnie à **Neuville-sur-Margival**, une autre à la **Creute 102** (N.-E. de **Neuville-sur-Margival**).

Le 2^{me} bataillon, parti d'abord à **Sermoise**, se rapproche le **31 juillet** et vient cantonner à **Vrégnny**, d'où il détache une compagnie à **Nanteuil-la-Fosse**.

Le Régiment est chargé de travaux sous la direction du Génie ; il construit des boyaux d'adduction et d'évacuation conduisant jusqu'aux premières lignes, travaux de nuit souvent fort pénibles, sous un bombardement fréquent. Plus particulièrement exposées sont les compagnies campées à la **Creute 102** (11^e compagnie) et surtout à la **grotte Saint-Blaise**, près de **Nanteuil-la-Fosse** (6^{me} compagnie, bataillon **ROGIER**), dont l'accès est complètement à découvert sous le feu de l'ennemi. Ces compagnies rejoignent, les **9 et 12 août**, leurs bataillons respectifs à **Terny-Sorny** et **Vrégnny**.

Le **17 août**, le 3^{me} bataillon se rend à **Leury** où il est employé à la construction d'une voie de 0^m60.

Le **25 août**, l'E.-M. et la C.H.R. se rendent à **Braisne** et le 1^{er} bataillon est mis à la disposition du Service routier ; ses unités cantonnent à **Ciry-Salsogne**, **Juvigny**, **Vénizel** et **Leury**.

Tous ces travaux sont hâtivement poussés en vue de l'attaque qui se prépare ; nos hommes s'y emploient avec ardeur et courage.

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Il faudrait, pour compléter cet exposé, pouvoir énumérer les actes individuels de bravoure et de merveilleux dévouement dont les soldats du 102^e ont été si prodigues dans tous les moments difficiles. La liste en serait trop longue.

Leur courage, leur endurance et leur esprit de camaraderie ont fait l'admiration de leurs chefs et leur colonel actuel résumait un jour en ces mots son opinion sur eux :

« Ce sont des braves gens et des gens braves. »

Aux Armées, le 31 août 1917.

-----o--O--o-----

LISTE DES OFFICIERS

---0---

1° AU RÉGIMENT EN SEPTEMBRE 1917

Chef de corps : Lieutenant-colonel PERRIN
État-Major : Capitaine MÉHU ; Médecin-major 2^{me} classe LEFÉBURE
Lieutenants et sous-lieutenants : COFFY, FOULC, NEYRON, LEVOT-BÉCOT, DUBOIS
Aumônier de la 186^e brigade : Abbé PLUS

1 ^{er} BATAILLON	2 ^{me} BATAILLON	3 ^{me} BATAILLON
Commandant PEILLON. E.-M. : S ^s -L ¹ CHAMBADE. Médecin aide-major De MORANGIES.	Commandant ROGIER. E.-M. : S ^s -L ¹ COURBON. Médecin S.-A.-M. DUFOUR.	Commandant BRUCHAUT. E.-M. : S ^s -L ¹ PICHON. Médecin aide-major ZIÉLINSKI
1 ^{re} COMPAGNIE	5 ^{me} COMPAGNIE	9 ^{me} COMPAGNIE
Lieutenant DELCROS. Chefs de section : LEHMANN, BRUN, SALICHON.	Capitaine ARGOUGES. Chefs de section : ANDRAUD, ROUSSET, QUÉVILLON.	Capitaine TOLLET. Chefs de section : MOREL, CHAZEY, PICARD.
2 ^{me} COMPAGNIE	6 ^{me} COMPAGNIE	10 ^{me} COMPAGNIE
Capitaine ROUGIER. Chefs de section : MERLE, COURBATIEU, LAROCHE.	Lieutenant LAROUDIE. Chefs de section : GABY, SIBOURG, CHARDON.	Capitaine IMBERT. Chefs de section : RICHARD, DEPLAUDE, ADAM.
3 ^{me} COMPAGNIE	7 ^{me} COMPAGNIE	11 ^{me} COMPAGNIE
Lieutenant GABION. Chefs de section : COMBIER (Louis), BRERARD, GUITTARD.	Capitaine AUBERT. Chefs de section : BELBEZE, OLLIVIER-HENRY, GRAVIER.	Lieutenant VIAL (Pierre). Chefs de section : PEYRONNET, GONNY, FESSY-MOYSE.
C. M. 1	C. M. 2	C. M. 3
Capitaine ULRICH. Chefs de section : VERPILLOT, De BOISSIEU.	Lieutenant ESTOUR. Chefs de section : PAUL, DAYAT.	Capitaine BENE. Chefs de sect. : BRÉCHIGNAC (Victor), De BEAUREPAIRE.

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

2° AYANT EXERCÉ ANTÉRIEUREMENT UN COMMANDEMENT AU RÉGIMENT

Comme Chefs de Corps :

Lieutenant-colonel LIORET, du 2 août 1914 au 6 novembre 1914.

Lieutenant-colonel SALEL, du 7 novembre 1914 au 2 août 1915.

Lieutenant-colonel HUGUET, du 3 mai 1915 au 30 juillet 1916.

Comme Chefs de Bataillon :

Commandants : CLAUDE, MAILLARD, De PARSEVAL, PERREAU.

Comme Commandants de Compagnies :

Capitaines : BOURRU, DEBIÈVE, DROUET, DURAND, FILLEAUD, GRIFFON, GUILLERY, GUINOT, JOLY, LOUSTAUNAU-LACAU, MOUTON, PONCET, PRORIOL, REY-CALA, ROGHI, SABATIER, SAUVAGEON, TÉZENAS du MONTCEL, VIDALIN.

Lieutenants : BONNET, FORISSIER, JOUCLA, MATHIEU, PLANCKE, VERNAY, VIAL (Antoine).

Comme Chefs de Section :

Lieutenants et sous-lieutenants : BADÉ, BAUDARD (†), BEAUMONT, BIBET, BLANCHARDON (†), BOURGET, BRÉCHIGNAC (Paul) (†), CHARBONNIER, CHARPIN, CHARVIN, COMBIER (Jules), COPIN, COTTIN, DADIN, DANFLOUS, DELAGE, DUCASSE, FOUQUET, GARAND, GONSOLIN, GRANGER, HOERLER, JALADE, LABROUSSE, LAMBERT, LEBLANC, LERICHE, LIGONNET, De MALMUSSE, MERMET, MIGNOT, PÉRIDIER (†), PIBAROT, RAMET, RASCLE, ROUSSEAU, RUBOD, SELLIER, TISSOT, VERRIER, VIALATOUX.

Médecins Chefs de Service :

Médecins-majors : TÉZENAS du MONCEL, CAILLARD, LEHMANN, JAUGEY, VENTUEJOL.

Médecins de Bataillon :

Médecins aides-majors : BROSSIER, BOUCHE, JOURDAIN, LEBRETON, LACAPLAIN, LEMERCIER, MOREAU, NICLOUX, PINELLI, SOUHET, TORNÉ.

----0----

TABLEAU D'HONNEUR

---0---

NOMINATIONS DANS L'ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Au grade d'officier :

Lieutenant-colonel HUGUET (Joseph).	8 novembre 1915
-------------------------------------	-----------------

Au grade de Chevalier :

Chef de bataillon ROGIER (Léon)	2 ^e Bataillon	1 ^{er} décembre 1915 (C. P.)
Capitaine AUBERT (Adolphe)	7 ^e Compagnie	14 janvier 1916
Médecin-major VENTUEJOL (Henri)		20 juillet 1916
Chef de bataillon BRUCHAUT (Joseph)	3 ^e Bataillon	20 juillet 1916
Lieutenant CHARVIN (Antoine)	3 ^e Compagnie	20 juillet 1916
Lieutenant DELCROS (Auguste)	1 ^{re} Compagnie	20 juillet 1916
Lieutenant LAROUDIE (Auguste)	6 ^e Compagnie	24 septembre 1916 (C. P.)
Capitaine DURAND (Antoine)	12 ^e Compagnie	15 octobre 1916

Admis au traitement de Chevalier :

Capitaine ARGOUGES (Antoine)	5 ^e Compagnie	22 janvier 1917
Chef de bataillon PEILLON (Jean-Marie)	1 ^{er} Bataillon	17 août 1917

MÉDAILLE MILITAIRE

Soldat DERRAY (Aimé)	2 ^e Compagnie	mai 1915 (C. P.)
Caporal DEBAYLE (Antoine)	4 ^e Compagnie	20 mai 1915
Adjudant LAFARGE (René)	7 ^e Compagnie	29 mai 1915
Adjudant PIBAROT (Claude)	9 ^e Compagnie	1 ^{er} juin 1915
Soldat FAYARD (Pierre)	5 ^e Compagnie	10 août 1915
Sergent MAYERY (Antoine)	3 ^e Compagnie	17 août 1915 (C. P.)
Soldat ROMAIN (Pierre)	2 ^e Compagnie	19 octobre 1915 (C. P.)
Soldat ACHARD (Marie-Camille)	6 ^e Compagnie	8 novembre 1915 (C. P.)
Caporal FOURNIER (Barthélemy)	6 ^e Compagnie	6 janvier 1916 (C. P.)
Soldat HAON (Pierre)	9 ^e Compagnie	9 mars 1916 (C. P.)
Soldat MARCON (Auguste)	8 ^e Compagnie	juin 1916
Caporal VIREY (Camille)	12 ^e Compagnie	4 août 1916 (C. P.)
Caporal CHAUVEAU (François)	6 ^e Compagnie	11 août 1916 (C. P.)
Sergent OLIVIER (Alexandre)	1 ^{re} Compagnie	18 août 1916

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Soldat PREYNAT (Joseph)	5 ^e Compagnie	25 août 1916
Soldat VERCASSON (Antoine)	5 ^e Compagnie	25 août 1916
Caporal GACHET (Jean-Marie)	8 ^e Compagnie	28 août 1916
Soldat PALMIER (Joseph)	12 ^e Compagnie	28 août 1916
Soldat DEMAI (François)	2 ^e Compagnie	31 août 1916 (C. P.)
Soldat REYMOND (Auguste)	4 ^e Compagnie	5 septembre 1916 (C. P.)
Soldat CRÉPET (André)	2 ^e Compagnie	5 septembre 1916
Sergent FOURGOUX (Louis)	4 ^e Compagnie	10 septembre 1916 (C. P.)
Soldat TONGLET (Léon-Auguste)	6 ^e Compagnie	19 septembre 1916 (C.P.)
Sergent VENOUIL (Victor)	5 ^e Compagnie	6 octobre 1916
Soldat FRAPPA (Jean)	1 ^{re} Compagnie	11 mars 1917 (C. P.)
Adjudant-chef MARTIN (Fulgence)	5 ^e Compagnie	1 ^{er} avril 1917
Adjudant FOURNET (Louis)	11 ^e Compagnie	1 ^{er} avril 1917
Adjudant NOBLOT (Léon)	6 ^e Compagnie	1 ^{er} avril 1917
Soldat EMERIT (Jean)	5 ^e Compagnie	23 mai 1917 (C. P.)
Soldat FOURNILLON (Paul)	11 ^e Compagnie	8 juin 1917
Adjudant NANEIX (Pierre)	9 ^e Compagnie	10 juillet 1917
Sergent HOUSSAIS (Charles)	2 ^e Compagnie	10 juillet 1917
Soldat VAUZELLE (Léonard)	2 ^e Compagnie)	17 août 1917 (C. P.)
Soldat SAURON (Claude)	10 ^e Compagnie	18 octobre 1917 (C. P.)

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Chef de bataillon ROGIER (Léon)	2 ^e Bataillon	10 octobre 1914
Lieutenant-colonel SALEL		2 mai 1915
Sous-lieutenant BLANCHARDON (Marius)	9 ^e Compagnie	5 octobre 1915
Caporal DUVERNAY (Aristide)	2 ^e Compagnie	21 décembre 1915
Soldat FOREST (Louis-Philibert)	2 ^e Compagnie	21 décembre 1915
Soldat CARADOT (Jean-Claude)	2 ^e Compagnie	21 décembre 1915
Soldat LEPETIT (Annet)	11 ^e Compagnie	12 octobre 1916
Soldat DONNET (Antoine)	6 ^e Compagnie	17 octobre 1917
Soldat PEYRE (Eugène)	6 ^e Compagnie	17 octobre 1917

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

Soldat AUGRANDENIS (Philippe)	2 ^e Compagnie	9 décembre 1915
Soldat DUBRUC (Joannès)	2 ^e Compagnie	9 décembre 1915
Sous-lieutenant BRÉCHIGNAC (Paul)	11 ^e Compagnie	13 août 1916
Caporal CUERQ (Marcellin)	1 ^{re} Compagnie	22 août 1916
Soldat DELMUR (François)	1 ^{re} Compagnie	22 août 1916
Sergent CHAMBON (Louis)	5 ^e Compagnie	11 septembre 1916
Caporal BÉRARD (Claude)	5 ^e Compagnie	11 septembre 1916
Soldat GARGOTIN (Émile)	5 ^e Compagnie	11 septembre 1916

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Capitaine ARGOUGES (Antoine)	5 ^e Compagnie	1 ^{er} décembre 1915
Lieutenant DELCROS (Auguste)	1 ^{re} Compagnie	1 ^{er} décembre 1915
Lieutenant MERLE (Émile)	8 ^e Compagnie	1 ^{er} décembre 1915
Médecin aide-major MOLETTE de MORANGIÈS (Henri)	1 ^{er} Bataillon	1 ^{er} décembre 1915
Sous-lieutenant COMBIER (Jules)	11 ^e Compagnie	7 décembre 1915
Soldat VALITON (Edmond)	3 ^e Compagnie	18 mars 1916
Lieutenant LAROUDIE (Auguste)	6 ^e Compagnie	20 juillet 1916
Sous-lieutenant SALICHON (Jacques)	1 ^{re} Compagnie	20 juillet 1916
Soldat TARIFON (Jean)	11 ^e Compagnie	28 juillet 1916
Capitaine DEBIÈVE (Alexandre)	9 ^e Compagnie	21 octobre 1916
Sergent SOUDANNE (Jean-Baptiste)	12 ^e Compagnie	19 novembre 1916
Chef de bataillon BRUCHAUT (Joseph)	3 ^e Bataillon	16 mars 1917
Chef de bataillon BRUCHAUT (Joseph)	3 ^e Bataillon	28 mars 1917
Lieutenant COPIN (Joannès)	2 ^e Compagnie	28 mars 1917
Sous-lieutenant PEYRONNET (Joannès)	11 ^e Compagnie	28 mars 1917
Sous-lieutenant FESSY-MOYSE (André)	11 ^e Compagnie	28 mars 1917
Sous-lieutenant PIBAROT (Claude)	9 ^e Compagnie	28 mars 1917
Médecin aide-major ZIELINSKI (Michel)	3 ^e Bataillon	28 mars 1917
Médecin auxiliaire PLAZENET (Achille)	3 ^e Bataillon	28 mars 1917
Adjudant FOURNET (Louis)	11 ^e Compagnie	28 mars 1917
Adjudant MINAIRE (François)	10 ^e Compagnie	28 mars 1917
Adjudant COURVEILLE (Eugène)	C. H. R.	28 mars 1917
Sergent STERNA (Georges)	C. H. R.	28 mars 1917
Sergent HUMBERT (Étienne)	C. H. R.	28 mars 1917
Chef de bataillon PEILLON (Jean-Marie)	1 ^{er} Bataillon	3 avril 1917
Capitaine AUBERT (Adolphe)	7 ^e Compagnie	27 juillet 1917
Capitaine IMBERT (Jean)	10 ^e Compagnie	27 juillet 1917
Caporal BOUCHARD (Félix)	6 ^e Compagnie	9 août 1917
Soldat CHAFFOIS (Jean)	6 ^e Compagnie	9 août 1917
Lieutenant ESTOUR (André)	C. M. 2	12 août 1917
Sous-lieutenant ROUSSEAU (Louis)	6 ^e Compagnie	12 août 1917
Sous-lieutenant COMBIER (Louis)	3 ^e Compagnie	12 août 1917
Médecin sous-aide-major DUFOUR (Marcel)	2 ^e Bataillon	12 août 1917
Soldat FERRÉOL (Jean-Marie)	C. M. 2	12 août 1917
Soldat ARNAUD (Jean-Baptiste)	C. M. 2	12 août 1917
Chef de bataillon ROGIER (Léon)	2 ^e Bataillon	20 septembre 1917
Capitaine ARGOUGES (Antoine)	5 ^e Compagnie	20 septembre 1917
Sous-lieutenant ROUSSET (Albert)	5 ^e Compagnie	20 septembre 1917
Lieutenant BRÉCHIGNAC (Victor)	C. M. 3	21 septembre 1917
Soldat PINATEL (Mathieu)	C. M. 3	21 septembre 1917
Soldat BRUNEL (Jean)	C. M. 3	21 septembre 1917
Soldat POMMIER (Antoine)	C. M. 3	21 septembre 1917
Soldat AUXION (Lucien)	C. M. 3	21 septembre 1917

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

CITATIONS A L'ORDRE DU RÉGIMENT

Caporal VILLEDIEU (Jean)	C. M. B. 2	septembre 1914
Soldat BELIN (Jean-Baptiste)	8 ^e Compagnie	28 mars 1915
Lieutenant LAROUDIE (Auguste)	6 ^e Compagnie	7 mai 1915
Sergent-major SURIEUX (André)	5 ^e Compagnie	7 mai 1915
Soldat BAYARD (Jean)	5 ^e Compagnie	7 mai 1915
Soldat DUMAS (Jean)	5 ^e Compagnie	7 mai 1915
Caporal RADIGUET	7 ^e Compagnie	7 mai 1915
Lieutenant COFFY (Alexis)	C. H. R. (E.-M.)	9 mai 1915
Lieutenant JOUGLA (Henri)	11 ^e Compagnie	9 mai 1915
Sous-lieutenant DEPLAUDE (Jean)	12 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat BELLON (Pierre)	10 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat PONCET (Claude)	10 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat ROCHE (Marius)	10 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat BERTHELEMOT (Jean)	9 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat DENIGER (Charles)	11 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat SAUVIGNET (Barthélemy)	11 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat VINCENT (Félix)	11 ^e Compagnie	9 mai 1915
Soldat GAREL (Jean-Baptiste)	11 ^e Compagnie	9 mai 1915
Adjudant LAFARGE (René)	7 ^e Compagnie	23 mai 1915
Soldat VIVIER (Claude)	5 ^e Compagnie	17 août 1915
Capitaine REY-CALA (Alphonse)	C. M. B. 2	26 novembre 1915
Soldat ANTOINE (Henri)	7 ^e Compagnie	18 février 1916
Caporal DIMIER (Jean)	7 ^e Compagnie	18 février 1916
Médecin aide-major BROSSIER (Henri)	2 ^e Bataillon	18 février 1916
Soldat PAGELLA (Joseph)	1 ^{re} Compagnie	18 février 1916
Soldat HIRTZ (Henri)	12 ^e Compagnie	30 mars 1916
Sergent VENOUIL (Victor)	5 ^e Compagnie	14 avril 1916
Soldat VINCENT (Antoine)	5 ^e Compagnie	14 avril 1916
Soldat GRIVORY (Pierre)	6 ^e Compagnie	1 ^{er} mai 1916
Soldat BELIN (Jean-Baptiste)	8 ^e Compagnie	1 ^{er} mai 1916
Soldat BOISSEE (Victor)	8 ^e Compagnie	1 ^{er} mai 1916
Soldat DREVARD (Jean)	8 ^e Compagnie	1 ^{er} mai 1916
Caporal NICOLAS (Jean-Pierre)	C. H. R.	28 mai 1916
Caporal BELIN (Alexis)	C. H. R.	28 mai 1916
Soldat PREYNAT (Joseph)	5 ^e Compagnie	28 mai 1916
Soldat BERNARD (Charles)	9 ^e Compagnie	6 juin 1916
Soldat GRANY (Antoine)	9 ^e Compagnie	6 juin 1916
Soldat DECOCK (Adolphe)	9 ^e Compagnie	6 juin 1916
Soldat PERNEY (Charles)	10 ^e Compagnie	14 juillet 1916
Sergent LEMOINE (Émile)	6 ^e Compagnie	21 juillet 1916
Sergent LION (Louis)	6 ^e Compagnie	21 juillet 1916
Caporal JACQUEMET (Jean-Joseph)	6 ^e Compagnie	21 juillet 1916
Médecin auxiliaire DUFOUR (Marcel)	2 ^e Bataillon	23 juillet 1916

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Adjudant-chef MARTIN (Fulgence)	5 ^e Compagnie	25 juillet 1916
Caporal DUCHÊNE (Étienne)	5 ^e Compagnie	25 juillet 1916
Soldat ROUSSET (Philibert)	5 ^e Compagnie	25 juillet 1916
Soldat BARBARIN (Charles)	5 ^e Compagnie	25 juillet 1916
Adjudant-chef TOLLET (Mathieu)	1 ^{er} Bataillon	27 juillet 1916
Sergent GONTHIER (Michel)	1 ^{re} Compagnie	27 juillet 1916
Sergent LALLIER (François)	2 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Sergent VIGIER (Jean)	3 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Sergent FOURGOUX (Louis)	4 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Adjudant NANEIX (Pierre)	10 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Adjudant COURVEILLE (Eugène)	C. H. R.	27 juillet 1916
Soldat RAZET (Jean-Baptiste)	7 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Soldat MÉROT (Antoine)	7 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Soldat LIGONNET (Joseph)	7 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Soldat PLENISSET (Amédée)	11 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Soldat BLUM (Moïse)	12 ^e Compagnie	27 juillet 1916
Soldat BRUNON (Blaise)	C. M. R. 1	28 juillet 1916
Soldat DONNET (Auguste)	C. M. R. 1	28 juillet 1916
Soldat BERNARD (Paul)	C. M. R. 1	28 juillet 1916
Caporal BERTHAIL (Simon)	C. M. R. 1	28 juillet 1916
Adjudant TAILLANDIER (Alexandre)	2 ^e Compagnie	30 juillet 1916
Soldat DUNY (Régis)	2 ^e Compagnie	30 juillet 1916
Soldat GENTIER (Clément)	2 ^e Compagnie	30 juillet 1916
Soldat VUILLAUME (Charles)	2 ^e Compagnie	30 juillet 1916
Sergent fourrier SAPY (Joseph)	3 ^e Compagnie	30 juillet 1916
Caporal SCHMIDT (François)	3 ^e Compagnie	7 août 1916
Soldat SCHERER (Antoine)	C. H. R.	20 août 1916
Soldat LATHUILLIÈRE (Louis)	1 ^{re} Compagnie	20 août 1916
Soldat LALLEMAND (Eugène)	4 ^e Compagnie	20 août 1916
Soldat BARBIER (Émile)	1 ^{re} Compagnie	23 août 1916
Soldat THERRAT (Pierre)	4 ^e Compagnie	23 août 1916
Soldat PRUDHON (Paul)	10 ^e Compagnie	27 août 1916
Sous-lieutenant GONNY (Pierre)	4 ^e Compagnie	28 août 1916
Caporal AUDOUARD (Jean)	9 ^e Compagnie	28 août 1916
Soldat GUILLERAULT (Albert)	4 ^e Compagnie	30 août 1916
Capitaine TÉZENAS du MONTCEL (Paul)	4 ^e Compagnie	31 août 1916
Lieutenant MÉHU (Henri)	E.-M.	31 août 1916
Sous-lieutenant PIBAROT (Claude)	9 ^e Compagnie	31 août 1916
Soldat CHAUVEAU (Louis)	C. M. R. 2	1 ^{er} septembre 1916
Soldat BADER (Antoine)	9 ^e Compagnie	1 ^{er} septembre 1916
Médecin aide-major TORNÉ (Raymond)	3 ^e Bataillon	5 septembre 1916
Caporal GUINAULT (Jean)	11 ^e Compagnie	5 septembre 1916
Soldat CREPET (André)	2 ^e Compagnie	5 septembre 1916
Soldat LARRONDO (Dominique)	1 ^{re} Compagnie	22 septembre 1916
Soldat ALIS (Pierre)	7 ^e Compagnie	5 octobre 1916
Sergent DAUREL (Pierre)	2 ^e Compagnie	5 octobre 1916

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Sergent FORISSIER (Jean)	2 ^e Compagnie	5 octobre 1916
Sergent PONSTON (Gilbert)	5 ^e Compagnie	24 octobre 1916
Soldat OLIVIER (Claude)	9 ^e Compagnie	24 octobre 1916
Soldat BROSELIN (Jean-Marie)	6 ^e Compagnie	27 octobre 1916
Soldat AUZAT (Jean)	6 ^e Compagnie	27 octobre 1916
Soldat CHATAIGNON (Joseph)	1 ^{re} Compagnie	31 octobre 1916
Caporal LANERY (Louis)	9 ^e Compagnie	31 octobre 1916
Soldat RUAS (Antoine)	C. M. R. 1	7 novembre 1916
Sergent MANILLIER (François)	1 ^{re} Compagnie	10 novembre 1916
Soldat CANCÈS (Pierre)	1 ^{re} Compagnie	10 novembre 1916
Soldat ROGÈS (François)	1 ^{re} Compagnie	10 novembre 1916
Caporal DUMONT (Pierre)	1 ^{re} Compagnie	11 novembre 1916
Soldat GUILLARME (Antoine)	1 ^{re} Compagnie	11 novembre 1916
Soldat GROUT (Léopold)	3 ^e Compagnie	12 novembre 1916
Lieutenant VIAL (Antoine)	3 ^e Compagnie	12 novembre 1916
Sous-lieutenant CHAMBADE (Adrien)	1 ^{er} Bataillon	12 novembre 1916
Sergent MILOT (Louis)	3 ^e Compagnie	12 novembre 1916
Soldat DELAGE (Félix)	4 ^e Compagnie	13 novembre 1916
Lieutenant CHARPIN (Pierre)	7 ^e Compagnie	14 novembre 1916
Sergent MOTTRET (Désiré)	7 ^e Compagnie	14 novembre 1916
Caporal BERGERON (Pierre)	7 ^e Compagnie	14 novembre 1916
Soldat ARCHIMBAUD (Adrien)	C. H. R.	14 novembre 1916
Soldat VOGUÉ (Jean-Pierre)	3 ^e Compagnie	15 novembre 1916
Soldat LEVILLAIN (Albert)	3 ^e Compagnie	15 novembre 1916
Capitaine BÈNE (Eugène)	C. M. R. 2	16 novembre 1916
Adjudant GALY (Jean)	C. M. R. 2	16 novembre 1916
Adjudant DECITRE (Auguste)	C. M. R. 2	16 novembre 1916
Sergent PLANCHET (Jean)	6 ^e Compagnie	12 mars 1917
Soldat COUTEL (Guillaume)	7 ^e Compagnie	12 mars 1917
Soldat DEPREST (Léopold)	1 ^{re} Compagnie	12 mars 1917
Soldat FOULQUIER (Pierre-Marius)	C. H. R.	15 mars 1917
Soldat BORAND (Jean)	1 ^{re} Compagnie	16 mars 1917
Soldat BRAULT (Charles)	10 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat ROCHETIN (Pierre)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat FULCHIRON (Jean)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat GUERRE (Marcellin)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat GALLENON (Joseph)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Caporal HÉBRARD (Martial)	C. H. R.	30 mars 1917
Sous-lieutenant RAMET (Henri)	C. H. R.	30 mars 1917
Caporal JULLIEN (Pierre)	C. H. R.	30 mars 1917
Sous-lieutenant PICHON (Antoine)	3 ^e Bataillon	30 mars 1917
Lieutenant TOLLET (Jules)	9 ^e Compagnie	30 mars 1917
Sous-lieutenant CHAZEY (Pierre)	9 ^e Compagnie	30 mars 1917
Sous-lieutenant PICARD (Henri)	9 ^e Compagnie	30 mars 1917
Sergent De GÉNISSIAZ (Ernest)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Sergent BROISIN (Charles)	10 ^e Compagnie	30 mars 1917

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Caporal DUCROS (Georges)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Caporal CHALLER (Maurice)	9 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat BULLET (Auguste)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat GARDE (Joannès)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat PEYRIÈRE (Amédée)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat VARRIN (Henri)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat MÉLY (Léon)	9 ^e Compagnie	30 mars 1917
Sergent DÉNIER (Gilbert)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Sergent DUMAS (Jean-Marie)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Caporal RAYMOND (Alexandre)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Caporal BOLUSSET (Louis)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Caporal JEANNE (Édouard)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Caporal GOUMY (Jean-Baptiste)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat MALVIS (Jean)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat SICOT (Jacques)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat FEUILLETTE (Victor)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat DUMAS (Henri)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat REVERT (Gaston)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat BRON (Pierre)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat BARILLOT (Martial)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat DOUX (Bernard)	11 ^e Compagnie	30 mars 1917
Soldat GONIN (Jean)	C. M. 2	1 ^{er} août 1917
Soldat CONTAT (Jean)	7 ^e Compagnie	1 ^{er} août 1917
Caporal FLEURIET (Aristide)	7 ^e Compagnie	1 ^{er} août 1917
Soldat BERTHAIL (Claude)	7 ^e Compagnie	1 ^{er} août 1917
Soldat GRANGER (Jacques)	7 ^e Compagnie	8 août 1917
Sous-lieutenant GRAVIER (Alexandre)	7 ^e Compagnie	14 août 1917
Adjudant THÉVENET (Pierre)	7 ^e Compagnie	14 août 1917
Sergent GRANOTTIER (Claude)	6 ^e Compagnie	14 août 1917
Soldat BERGEAT (Jean)	6 ^e Compagnie	14 août 1917
Sergent BOBILLON (Mathieu)	C. M. 2	14 août 1917
Soldat BONHORE (Antoine)	6 ^e Compagnie	15 août 1917
Soldat GRANGEON (Thomas)	6 ^e Compagnie	15 août 1917
Soldat BARREAU (Auguste)	6 ^e Compagnie	15 août 1917
Sergent MILOT (Louis-Eugène)	3 ^e Compagnie	23 août 1917
Sergent TOURNAYRE (Émile)	3 ^e Compagnie	23 août 1917
Soldat LÉVÊQUE (Hubert)	3 ^e Compagnie	23 août 1917
Soldat GUERRIER (Armand)	3 ^e Compagnie	23 août 1917
Soldat SERVAIS (Claude)	2 ^e Compagnie	23 août 1917
Soldat GRIVOLLAT (Pierre)	2 ^e Compagnie	18 septembre 1917
Sergent ROYER (Paul-Samuel)	11 ^e Compagnie	18 septembre 1917
Soldat LEAUD (Octave)	C. M. 1	18 septembre 1917
Sous-lieutenant CHARDON (Antoine)	6 ^e Compagnie	18 septembre 1917
Sous-lieutenant COURBON (Jean)	2 ^e Bataillon	18 septembre 1917
Caporal GOUBEY (Abel-Constant)	5 ^e Compagnie	18 septembre 1917
Soldat DUBOURG (Jules)	6 ^e Compagnie	18 septembre 1917

Historique du 102^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

Soldat BISCARRAT (Anselme)	5 ^e Compagnie	18 septembre 1917
Soldat LAFOSSE (Léon)	C. H. R.	18 septembre 1917
Soldat MARTINET (Jean)	C. M. 3	23 septembre 1917
Soldat AMIGUES (Jean)	C. M. 3	23 septembre 1917
Soldat SAUVIGNÉ (Eugène)	C. M. 3	23 septembre 1917
Soldat FAIVRE (Jules)	10 ^e Compagnie	23 septembre 1917
Caporal BLIND (Émile)	7 ^e Compagnie	23 septembre 1917
Caporal RICHARD (Marius-Adrien)	6 ^e Compagnie	26 septembre 1917
Soldat SOULIER (Jacques)	6 ^e Compagnie	1 ^{er} octobre 1917
Soldat PEILLON (Joanny)	3 ^e Compagnie	9 octobre 1917
Soldat MAY (Jean)	7 ^e Compagnie	22 octobre 1917
Caporal CHABANOL (Jean-François)	7 ^e Compagnie	27 octobre 1917
Soldat FADAT (Pierre)	7 ^e Compagnie	27 octobre 1917
Soldat VARRIN (Henri-Arthur)	11 ^e Compagnie	18 novembre 1917
Sous-lieutenant VERPILLOT (Louis)	C. M. 1	19 novembre 1917

DÉCORATION SERBES

Médaille de la Bravoure en or

Caporal PAOLETTI (Charles)	2 ^e Compagnie	18 mars 1917
----------------------------	--------------------------	--------------

Médaille de la Bravoure en argent

Caporal BLIND (Émile)	7 ^e Compagnie	18 mars 1917
-----------------------	--------------------------	--------------

-----o--O--o-----